Le site architectural classé de Godinne.

Dans une large boucle de la Meuse, sur la rive droite, **le château et l'église** composent avec **la ferme seigneuriale** voisine le remarquable îlot architectural classé (2/12/1959).

Le château de Godinne, improprement appelé **prieuré**, a probablement été construit par Henry de Wildre (1501-1581), prévôt de Poilvache et "fondateur" de l'église.
La tour carrée implantée au bord de l'eau en est et le plus ancien élément.
Le château, ensemble de type traditionnel de la 2e moitié du 16e s. , est composé du logis en double corps précédé de la cour d'honneur à laquelle on accède en passant sous le porche flanqué de deux pavillons d'angle.

Au sud de la façade, une tourelle d'escalier octogonale, arasée, conserve la dalle d'entrée d'un colombier. Côté Nord, le pignon à gradins est toujours percé des boulins d'un pigeonnier oublié.
Le parc emmuré est fermé à front de rue par une dépendance construite au 19e s.
Depuis 1876, le corps principal de la demeure, côté parc, est relié par une aile à la grosse tour carrée. Une galerie permettait d'accéder par l'étage au jubé de l'église .

Aux abords du château et de l'église, les marches en pierre d'un vieil escalier conduisent le promeneur à découvrir quelques curiosités des édifices, vus côté Meuse : quelques canonnières dans le premier niveau (en pierres de taille) de la tour carrée ainsi qu'une porte grillagée donnant sur le rivage (cette ouverture permettait la sortie directe des barques vers la Meuse).

L'église paroissiale Saint-Pierre, située également le long de la Meuse, est donc étroitement imbriquée dans les volumes du château voisin . Les multiples étapes de sa construction s'échelonnent de l'époque romane au 19e s. À noter la mince tour aveugle, le chœur gothique en grand appareil de calcaire, la sacristie du 17e s., des monuments funéraires des 16e et 17e s. et les fonts baptismaux à cuve romane. L'édifice est entouré de tombes et de dalles funéraires, témoins du lointain passé.

La ferme seigneuriale s'ouvre à l'Est par un portail en plein cintre surmonté du blason des de Maillen, millésimé 1623. Les bâtiments, édifiés en moellons et en pierres de taille, sont répartis autour d'une grande cour pavée et sont protégés par 4 murs d'enceinte flanqués de tours d'angle. Celle à droite du portail abrite toujours la forge. La grange monumentale se caractérise par ses 6 colonnes en pierre supportant les lourdes poutres de sa charpente d'origine. Les anciennes étables abritent un musée archéologique et la bibliothèque publique. Le corps de logis, de style renaissance mosane, offre une façade en brique et calcaire percée de hautes et élégantes fenêtres. Une rangée de 6 lucarnes à croupe comme la toiture se superpose aux travées des fenêtres
Patrimoine communal, la ferme est devenue Centre culturel. Il fonctionne depuis la restauration partielle des bâtiments en 1981.

<u>Poursuite de la découverte du site</u>…
Un peu en aval de l'îlot architectural, le fleuve entoure trois îles. Elles sont elles aussi classées, pour assurer la protection de la faune aquatique.
La navigation fluviale passe de l'autre côté des îles. Seules, quelques barques de pêcheurs disputent l'espace côté rivage aux canards et autres bernaches.
Endroit bucolique et calme où, en toutes saisons, flânent les promeneurs.